ChapsVision

ChapsVision est une entreprise française, éditrice de logiciels d'analyse des données et d'outils d'intelligence artificielle (IA). ChapsVision se positionne en alternative européenne à l'américain Palantir Technologies dans certains segments d'analyse de données complexes[4,5]. La société s'est majoritairement construite par croissance externe.

ChapsVision	
Logo de ChapsVision.	
Création	16 mai 2019
Fondateurs	Olivier Dellenbach
Forme juridique	Société par actions simplifiée[1]
Siège social	Suresnes (Hauts-de-Seine) France
Activité	Industrie du logiciel
Filiales	Nexa Technologies Flandrin Technologies Elektron Bertin IT Deveryware Systran Geotrend AnyCommerce Iremos Articque Sinequa
Effectif	1 000[2]
SIREN	851035329
Site web	www.chapsvision.fr
Chiffre d'affaires	200 M€ (2024)[3]
modifier - modifier le code - voir Wikidata	

Historique [modifier | modifier le code]

Olivier Dellenbach fonde ChapsVision en 2019, après avoir créé et revendu deux entreprises de la tech, dont l'une à l'américain BlackRock. Il vise à financer une fondation sur le handicap grâce à cette nouvelle société[6].

La société acquiert vingt-sept entreprises en cinq ans[7], dont :

- Elektron, un ancien prestataire d'interceptions judiciaires qui avait repris les activités françaises de Nexa Technologies (ex-Amesys) après la mise en examen de ses dirigeants concernant la vente de technologies de surveillance à la Libye[8,7] ;
- Bertin IT, spécialisée dans le traitement du renseignement en sources ouvertes et le cloisonnement de l'information classifiée au service de la défense ;
- Deveryware, qui fournit des outils d'interception légale et de géolocalisation aux forces de l'ordre françaises et qui permet à ChapsVision de doubler de taille, développeur de l'application mobile SAIP[9,7] ;
- Systran, entreprise de logiciels de traduction instantanée pour le ministère des Armées[10,7].
- Sinequa, éditeur de logiciels de recherche et d'accès à l'information en entreprise. La société a obtenu des contrats avec Arkema, Bouygues ou la direction du Renseignement militaire[11,12,7]. Elle développe aussi un assistant d'IA générative et son écosystème[13].

Le financement accordé par Bpifrance et Tikehau Capital lui donne comme objectif de se développer en Europe[14], avec près de 100 millions d'euros levés en 2022[15].

En 2023, ChapsVision a enregistré 157 millions d'euros de chiffre d'affaires, soit une hausse de 45 % par rapport à l'année précédente[16].

En novembre 2024, ChapsVision lève 85 millions d'euros pour continuer son développement et acquérir Sinequa[17,18].

Positionnement [modifier | modifier le code]

ChapsVision vise à se placer comme alternative crédible à l'américain Palantir, en créant un noyau logiciel central agrémenté des éléments complémentaires particuliers[19]. Sa plateforme ArgonOS traite d'importantes masses de données hétérogènes pour en tirer de l'information pertinente[20,21,22].

La proposition portée par ChapsVision est présélectionnnée en 2023 pour le projet d'outil de traitement des données hétérogènes (OTDH), qui vise à doter la direction générale de la Sécurité intérieure (DGSI) de capacités d'analyse *big data*. Le projet est estimé à 40 millions d'euros. Le partenariat précédent entre la société américaine Palantir et la DGSI pour ce type d'outil n'avait, à l'origine, rien d'un projet pérenne. Il s'est imposé dans l'urgence à la suite des attentats de novembre 2015, faute de concurrent souverain[23]. Mais le contrat de Palantir avec la DGSI est reconduit pour 3 ans fin 2025 [24].

En 2026, l'agence du renseignement intérieur allemande, l'Office fédéral de protection de la Constitution (Bundesamt für Verfassungsschutz), conscient du risque d'une dépendance excessive aux services américains, écarte les logiciels d'analyse de données de Palantir pour ceux de ChapsVision[25,26,27].

Le 16 juin 2026, le gouvernement français annonce que ChapsVision est retenu par la DGSI pour remplacer les logiciels de la société américaine Palantir. C'est une décision qui marque un mouvement pour la souveraineté numérique et sécuritaire de la France (déjà amorcée dans un autre domaine par la migration de données de santé françaises d'une solution hébergée par Microsoft vers une solution hébergée par l'acteur français Scaleway)[28]. ChapsVision est ainsi chargée de l'analyse de données de la DGSI. En tenant compte au temps nécessaire à la formation sur les nouveaux logiciels et à la migration applicative, le remplacement devrait s'effectuer progressivement sans rupture opérationnelle. Palantir a rappelé que son contrat signé fin 2025 pour trois ans restait « pleinement en vigueur »[29,7,30].

Notes et références [modifier | modifier le code]

1. ↑ *Sirene* (registre national des sociétés).
2. ↑ « https://www.chapsvision.fr/a-propos/ [archive] »
3. ↑ « https://www.archimag.com/veille-documentation/2023/06/28/veille-chapsvision-acquiert-geotrend [archive] »
4. ↑ Anne Drif, « Le Français ChapsVision sur les traces de Palantir [archive] », sur *Les Échos*, 25 septembre 2022.
5. ↑ Ingrid Vergara et Enguérand Renault, « ChapsVision, le Petit Poucet français dans les pas de Palantir [archive] », sur *Le Figaro*, 21 septembre 2022.
6. ↑ Claire Bouleau, Entretien avec Olivier Dellenbach, « Il a créé une entreprise pour financer une fondation sur le handicap [archive] », sur *challenges.fr*, 16 décembre 2021 (consulté le 29 mai 2026).
7. ↑ a b c d e et f Ingrid Vergara, « Qui est ChapsVision, cette société française qui va remplacer Palantir auprès de la DGSI ? [archive] », sur *Le Figaro*, 16 juin 2026 (consulté le 16 juin 2026).

8. ↑ « FRANCE : Après les mises en examen, Nexa passe la main à Elektron [archive] », sur *Intelligence Online*, 2 septembre 2021 (consulté le 9 mars 2023).
9. ↑ Anne Drif, « Le Français ChapsVision sur les traces de Palantir [archive] », sur *LesEchos.fr*, 25 septembre 2022 (consulté le 9 mars 2023).
10. ↑ « Deux cabinets sur le rachat de Systran par ChapsVision [archive] », sur *lja.fr*, 24 octobre 2025 (consulté le 26 octobre 2025).
11. ↑ Chantal Houzelle, « Sinequa lance ses outils de recherche en Europe [archive] », *Les Échos*, 7 février 2007 (consulté le 17 juin 2026).
12. ↑ Alice Vitard, « Pour accélérer dans l'IA, ChapsVision, le "Palantir européen", rachète la pépite Sinequa [archive] », sur *usine-digitale.fr*, 18 novembre 2024 (consulté le 17 juin 2026).
13. ↑ Marie-Claude Benoit, « Jean Ferré, de retour à la tête de Sinequa pour développer un écosystème d'assistants d'IA générative [archive] », sur *actuia.com*, 27 décembre 2023 (consulté le 17 juin 2026).
14. ↑ Ingrid Vergara et Enguérand Renault, « ChapsVision, le Petit Poucet français dans les pas de Palantir [archive] », sur *LeFigaro.fr*, 21 septembre 2022 (consulté le 9 mars 2023).
15. ↑ « Levée de fonds : comment Chapsvision a levé plus de 100 millions d'euros [archive] », sur *Les Echos Executives*, 21 novembre 2022 (consulté le 10 juillet 2023).
16. ↑ Charlie Perreau et Marion Simon-Rainaud, « French Tech : chiffres de ChapsVision, ambassadeurs IA au complet… les confidentiels de la semaine [archive] » , sur *LesEchos.fr*, 4 septembre 2025.
17. ↑ « ChapsVision acquiert Sinequa et boucle une 3ème levée de fonds de 85M€ [archive] », sur *chapsvision.com* (consulté le 22 juin 2026).
18. ↑ « Levée de fonds pour racheter Sinequa [archive] », sur *GlobalSecurityMag.fr*.
19. ↑ Gilles Fontaine, « Cybersécurité: Chapsvision, le crack qui veut s'imposer en Europe [archive] », sur *Challenges.fr*, 19 février 2023 (consulté le 9 mars 2023).
20. ↑ Bruna Basini, « INFO JDD. Spécialisé dans la cyberintelligence, le français ChapsVision muscle son offre régalienne [archive] », sur *lejdd.fr* (consulté le 9 mars 2023).
21. ↑ « ArgonOS, une plateforme unifiée de la donnée à la décision [archive] », sur *chapsvision.com*
22. ↑ « Pour contrer l'hégémonie américaine dans la cyber, voici comment la France peut dépasser ses complexes [archive] », sur *Challenges.fr*, 23 février 2026
23. ↑ « Palantir et DGSI, un partenariat prolongé malgré les promesses d'un-outil-francais [archive] », sur *zdnet.fr*, 16 décembre 2025 (consulté le 29 mai 2026).
24. ↑ Pierre Sauveton, « La DGSI renouvelle son contrat avec Palantir pour trois ans [archive] », sur *OpexNews.fr*, 15 décembre 2025 (consulté le 19 mai 2026)
25. ↑ **(en)** « Federal Office for the Protection of the Constitution: Germany's domestic intelligence agency [archive] », sur *dw.com* (consulté le 16 mai 2026)
26. ↑ Cécile Boutelet, « Les services secrets allemands se tournent vers le français ChapsVision pour leur logiciel d'analyse de données, afin d'éviter Palantir [archive] », sur *Le Monde*, 19 mai 2026 (consulté le 19 mai 2026).
27. ↑ Nicolas Monnet, « Coup dur pour l'industrie de défense US : la société française ChapsVision choisie par le renseignement allemand à la place du puissant système Palantir américain [archive] », sur *lindependant.fr*, 15 mai 2026 (consulté le 17 juin 2026).
28. ↑ Olivier Pinaud, « Renseignement : le remplacement de Palantir par le français ChapsVision à la DGSI, un choix de souveraineté au long cours et complexe [archive] », *Le Monde*, 17 juin 2026 (consulté le 17 juin 2026)
29. ↑ « Renseignement : Palantir assure que son contrat avec la France reste « pleinement en vigueur », malgré l'annonce d'un successeur par le gouvernement [archive] », sur *Le Monde* *avec* *AFP*, 16 juin 2026 (consulté le 16 juin 2026).
30. ↑ Amine Baba Aissa, « La France coupe les ponts avec Palantir : la DGSI bascule vers cette alternative tricolore [archive] », sur *Numerama.com*, 16 juin 2026 (consulté le 16 juin 2026)

Voir aussi [modifier | modifier le code]

Articles connexes [modifier | modifier le code]

- Big data
- Palantir Technologies

Liens externes [modifier | modifier le code]

- Site officiel [archive]
- Ressource relative aux organisations : SIREN

Portail des entreprises **Portail de l'informatique**
Portail des logiciels **Portail des données** **Portail de la police**
Portail du renseignement **Portail de la France**

Catégories : Éditeur de logiciel ayant son siège en Île-de-France | Entreprise fondée en 2019 | Analyse des données [+]

La dernière modification de cette page a été faite le 15 septembre 2026 à 12:33. La page a été rendue avec Parsoid.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Contact Contacts juridiques & sécurité Code de conduite

Développement Statistiques Déclaration sur les témoins (cookies) Version mobile